

## Vayiqra Rabbah 28

**Vayiqra Rabbah 28-1** *Diber el Bnei Israël vahavethem eth 'omer reshith qetsirkhem el hacoheh hada hou dikhtiv mah yithron leadam bekhoh 'oamalo sheya'amol ta'hath hashemesh ...*

Le Midrash prend appui sur Qoheleth pour ouvrir la réflexion. Qoheleth 1-3 : *qu'est-ce que l'homme -a à gagner par tout le travail qu'il va produire dans ce monde ! Tout son travail ne lui sert à rien !*

**Amar Rabbi Binyamin ben Levi** : *on a voulu retirer le Sefer Qoheleth car il contient des choses qui penche du côté de la minouth, de l'hérésie ! Ils l'ont critiqué en disant : Shlomoh était capable de dire : réjouis-toi dans ta jeunesse ; fais-toi du bien, ce dont tu as envie (Qohéleth) ... alors que Moshé a dit : lo thathourou a'harei levavekhem vea'harei eineikhem ... Shlomoh a dit : vas selon les voies de ton cœur et de tes yeux ; il n'y a pas de jugement, pas de juge ! Pour avoir dit cela, en contradiction évidente avec ce qu'a dit Moshé, Shlomoh mérite qu'on retire son Qohéleth !*

*Mais on ne l'a pas fait parce que Shlomoh a dit aussi : veda' ki 'al col eleh yeviakha Elo(q)im bemishpat, sache que sur tout cela Elo(q)im va te juger. Ils ont dit : là, Shlomoh a bien parlé.*

**Rabbi Shmouël bar Na'hmani** reprend le même argument. *Est-il convenable que Shlomoh dise : qu'est-ce que l'homme a à gagner ; il ne lui sert à rien de faire des efforts ... Est-ce que (Shlomoh a-t-il voulu dire que) cela implique l'effort, le 'amal, pour la Torah ? Il n'a certes pas dit cela ; pour son propre effort, il n'a rien à gagner, mais pour le travail de la Torah, oui, cela sert effectivement. Rabbi Youdan a dit : sous le soleil (dans ce monde-ci, il n'y a rien à gagner à faire des efforts, dans le monde spirituel, oui ...*

**Rabbi Levi** dit : *tout ce que les gens font comme mitsvoth et ma'assim leur suffit pour que HQBH fasse briller pour eux le soleil. Rabbanan disent autrement : tout ce que les tsadiqim font dans ce monde leur fait mériter que HQBH renouvelle leurs visages : ceux qui L'aiment sont comme le soleil qui luit de toute sa puissance.*

**Rabbi Yanai dit** : *dans l'ordre du monde, quand un homme achète un morceau de viande, combien d'efforts doit-il accomplir jusqu'à ce qu'il le cuise ... Mais les gens dorment dans leurs lits et HQBH fait souffler les vents, pousser les végétaux ... et ils ne Lui donnent comme rétribution que le 'Omer !*

Tout ce qu'on fait paraît dérisoire en regard de ce que fait HQBH et nous Lui apportons quelque chose de négligeable ...

Le Midrash veut pointer ici le problème de la reconnaissance, de l'expression de notre gratitude comme question fondamentale ... cela depuis Adam harishon à qui le reproche essentiel est d'avoir été kafouy tovah, ingrat (en disant à H' : la femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a poussé à manger du fruit de l'arbre ...)

Le verset est très lapidaire : quand vous arriverez en Erest Israël ...et le verset parle tout de suite de la moisson et non du travail que cela a nécessité : vous exprimerez votre reconnaissance

d'avoir à manger. Le Midrash veut dire que l'on travaille pour exprimer notre reconnaissance et secondairement pour avoir à manger. Pourtant on exprime notre gratitude en apportant de l'orge, de la nourriture animale ! Cela montre que l'essentiel est d'apporter au plus tôt ce qui est prêt (l'orge).

Qoheleth parle de l'inutilité de fournir des efforts ; Shlomoh semble faire de la provocation ! Cela ne sert à rien ; il n'y a rien à gagner ; leith din veleith dayan ; personne ne va te juger ; fais ce que veux. Mais à la fin Shlomoh dit : tout va passer en jugement, ce qui veut dire qu'on a *l'impression* que l'on est dans un monde où l'on peut faire ce qu'on veut et *on ne voit pas* que l'on aura des comptes à rendre.

Le Midrash met dans la bouche de Moshé : lo thathourou ... le contraire de ce que dit Shlomoh. Ce que dit Shlomoh paraît ainsi proche de l'hérésie, de la minouth ! En fait le 'amal Torah n'est pas inclus dans ce que dit Shlomoh ; il n'a jamais dit que cela n'a aucun impact ...

Dans ce monde-ci, le travail ne vaut qu'en regard de la dette que nous avons ... parce que le soleil se lève. Ce qu'on fait ne vaut que parce que c'est H' qui fait les choses depuis le début.

La Torah nous enseigne : quand vous arriverez, exprimez votre reconnaissance. Pour cela, il faut un travail qui permet d'arriver à l'expression de la reconnaissance. C'est une 'avodah depuis le début du processus : labourer, semer, cultiver ... jusqu'à la moisson. Le 'amal ne 'sert à rien' sinon à accomplir tout le processus qui vise l'expression de la gratitude : c'est l'offrande du 'omer. Dans ce but, dès le début, le travail n'est pas 'inutile', il est déjà une 'avodah.

***Vayiqra Rabbah 28-2 Amar Rav Pin'has : benohag sheba'olam adam mekhabes kessouto bimotoh hageshamim ; camah yegui'oth hou yagea' 'ad shelo yenagguevah, vebabriyoth yeshanin ... Même pour une tâche banale, HQBH fait ce qu'il faut. Pendant que les gens dorment, Il fait souffler un vent qui séchera les vêtements ...***

Regarde toutes les opérations qu'il faut accomplir pour en arriver à moissonner un 'omer d'orge, toutes les étapes qu'il faut franchir ! Mais si H' ne fait pas lever un peu de vent, tout peut échouer ! Et pour cela, l'homme ne donne à H' qu'un salaire dérisoire !

Pourtant, c'est de la contribution de H' que fondamentalement nous avons besoin. H' est partie prenante de notre 'avodah. Comme pour l'allumage du feu du mizbea'h : il y a une partie du côté des hommes et une partie venant de H', comme si H' était aussi du côté des hommes, de ceux qui le servent.

Le Midrash raconte que lorsque Rabbi Shimon ben Rebbi s'est marié, Rebbi a invité tous les Rabanim sauf Bar Kappara. Se rendant compte de son erreur, Rebbi a organisé un festin pour l'y inviter, mais Bar Kappara a raconté aux convives 300 mashalim (paraboles) tant et si bien que les plats ont refroidi. Rebbi est venu demander la raison de cette conduite et Bar Kappara lui a expliqué qu'il ne voulait pas venir pour profiter d'un bon repas ; ce qu'il regrettait c'était la compagnie de ses collègues ...

Ce qui est important, c'est de se retrouver ensemble. H' est aussi partie prenante de la mitsvah du 'omer. Il joue Lui-même un rôle dans la 'avodah. Nous ne pouvons exprimer notre reconnaissance si H' ne nous aide pas, même si c'est par un souffle, du 'vent'...

Être ensemble avec H' dans une démarche d'associés.

**Vayiqra Rabbah 28-3 Amar Rabbi El'azar** ... Rabbi El'azar s'appuie sur un passouq de Yirmyah. *H' nous donne tout et vous diriez que nous n'avons pas besoin de Lui ?! Il faut qu'Il nous protège pendant ces sept semaines de vents mauvais et de rosées nocives ... Rabbi 'Hiya enseigne que sept semaines, elles seront complètes. Et quand seront-elles complètes ? Quand Israël fera la volonté de H'. Rabi Yehoshoua' dit : Je suis ton gardien, ne me donnerez-vous pas mon salaire ? Rabbi Berekhya : Je suis votre nourricier, ne me laisserez-vous pas goûter mes mets afin que Je sache leurs besoins : pluie ou rosée ? H' a dit à Moshé de dire aux Bnei Israël : quand Je vous donnais la manne, c'était un 'omer par personne et maintenant, de vous tous ensemble, vous Me donnez un 'omer ! De plus c'est de l'orge !*

Le Midrash nous dit à nouveau que ce que nous donnons est dérisoire ...

Avant l'offrande du 'Omer, il y a une période de préparation très particulière : les Bnei Israël sont à un niveau - 49 et ils doivent passer à + 49. Ce n'est pas une progression simple ; ils ont un double travail à accomplir. On compte les jours avec ce double travail : '*sour me ra*', écarte-toi du mal et '*assé tov*', fais le bien ; il s'agit de remonter d'un côté négatif et de construire le côté positif. Pour pouvoir progresser - doublement -, il faut que H' nous prenne en charge.

Des semaines qui doivent être complètes : en fait, ce sont les gens qui sont tmimim, entiers, quand ils font la volonté de H'. Or c'est un moment où l'on n'a pas encore la Torah. Faire la volonté de H', ce n'est pas 'simplement' faire les mitsvoth ; c'est aller plus loin ...

La rosée est nécessaire ... Vous avez besoin d'exprimer votre reconnaissance ; cela suffit avec le 'omer ...encore faut-il qu'il soit là ! En arrivant on amorce le processus de reconnaissance, le 'omer, et 'accessoirement', il s'agira de produire de la nourriture.

**Vayiqra Rabbah 28-4 Dvar a'her** : *vehavethem eth 'omer hada hou dikhtiv asher qetsiro ra'ev yokhel : asher qetsiro, zéh Nimrod, ro'ev yokhel, zéh Abraham (Yov 5-5) ...*

Le Midrash interprète le verset de Yov : il y a ceux qui vont moissonner (Nimrod) et ceux qui vont consommer (Abraham). Dans la guerre contre les rois, Abraham est attiré dans un piège (aller délivrer Loth) mais il va combattre avec 'de la poussière et de la paille'. Dès cet épisode, Nimrod et les rois cherchent à montrer que les valeurs d'Abraham n'ont pas de place dans le monde. Pour ce gens, Abraham et sa descendance, Israël par la suite, n'ont pas de rôle à jouer. En face de cette volonté de destruction, Abraham va re-construire le projet en prenant la dimension d'universalité qu'il y avait dans l'orgueil de Nimrod. C'est Abraham qui va 'consommer'.

Autre enseignement : c'est Paro' qui moissonne et Moshé qui va consommer. Sous Paro', les Bnei Israël n'existent plus ; ils sont englués dans l'Egypte. Ils vont en sortir avec Moshé.

Si'hon et 'Og vont moissonner et Moshé va consommer : ils voulaient détruire Israël, détruire (en prenant Loth) la chaîne du Mashia'h. Tout est remis en cause mais Moshé et Aaron vont tout reprendre...

Sissera va moissonner mais Deborah et Raraq vont consommer ...

San'heriv a exilé dix tribus (mais pas celle de Yehoudah !) mais Ishayah et 'Hizqiyahou vont tout reconstruire à partir du reste ...

Un nouveau projet de destruction-éradication du klal Israël : Haman, mais Morde'hay et Esther vont le surmonter...

On revient à l'époque de la conquête où Yehoshoua' a vaincu les

Rois et d'appropriier leurs richesses ...

Moshé leur dit, à l'issue de ces étapes de destruction-reconstruction du projet du Klal Israël : quand vous arriverez en Erets Israël, vous exprimerez votre reconnaissance ; toutes ces étapes vont ont amenés à cette situation de pouvoir manifester votre reconnaissance : apporter l'offrande du 'Omer, c'est ce geste que nous enseigne la Torah.

Le Midrash demande par quel mérite les Bnei Israël ont eu la terre d'Israël. Pourtant, ce n'est pas une question de mérite ; n'est-ce pas dû à la promesse aux Avoth ? La question est donc : qu'ont fait les Bnei Israël pour que maintenant ils en héritent ? Le Midrash répond : bizkhout mitsvat ha'Omer ; par le mérite de la mitsvah du 'Omer. Pourtant cette mitsvah se situe après l'entrée en Erets ! Serait-ce comme au passage de la mer : H' les juge d'après le comportement qu'ils auront par la suite ? Ainsi, ici, on leur donne le mérite de ce qu'ils vont donner le 'Omer ! Pas tout à fait : le mérite vient non pas de qu'ils feront, mais de ce que maintenant ils ont décidé de le faire : ils ont le bénéfice de la décision ; le 'Omer existe déjà dans leur esprit comme expression de la reconnaissance. C'est pourquoi le verset peut dire : quand vous arriverez, vous moissonnerez (pour apporter le 'Omer) alors qu'il y a tout un travail préalable à faire : labourer, semer ... mais le 'Omer existe déjà !